

## Essence et motivation de la recherche de nouvelles connaissances



[Source : wissenschafttplus.de numéro Juillet-Septembre 2023]



[Traduction : Jean Bitterlin]

Par le Dr Stefan Lanka

Mes contributions sur le canal Telegram LankaVision, âme de la science, reproduites ici dans le magazine W+, complétées et poursuivies en exclusivité, servent à maintenir, approfondir et retrouver la paix. La paix entre les individus, les grands groupes et ce que nous appelons la Nature et la Création. La science est au service des hommes, donc de la paix et de la vie. La biologie nous en donne l'exemple. Sous tous ses aspects. Elle montre

tout. Comment la paix et la vie sont possibles. Avec amour. Le dévouement inconditionnel et la résolution pacifique de tous les défis à relever.

En biologie, la violence n'est utilisée qu'à court terme pour préserver sa propre espèce, lorsque les ressources se raréfient de manière inattendue et qu'une autre solution, symbiotique, n'est pas possible. En tant qu'êtres humains et humanité, nous sommes en mesure d'éviter les pénuries, de sorte que chacun peut être sûr de la solidarité de tous les autres s'il devait lui-même se trouver un jour dans le besoin. Je ne peux aller bien que si tout le monde va bien. Il faut atteindre ce point Oméga<sup>1</sup>. L'activité scientifique est couronnée de succès lorsqu'elle a ce point pour objectif et pour défi.

Comme nous faisons partie intégrante de la vie, nous n'avons pas de vue d'ensemble. Nous sommes bien avisés de toujours considérer les réponses trouvées comme les secondes meilleures, qui seront complétées ou remplacées par de meilleures. Nous devons donc toujours améliorer nos questions et toujours remettre en question nos résultats et nos découvertes. Croire ou affirmer que l'on a trouvé la vérité est dangereux. Toutes les théories scientifiques de l'histoire de l'humanité sur la vie et la « maladie »<sup>2</sup> se sont révélées fausses ou ont été tellement modifiées qu'elles n'ont plus rien de commun avec les idées initiales.

Bien sûr, il existe des certitudes éternelles de grands maîtres, de poètes doués, de fondateurs de religions, de philosophes, de sociologues, de médecins, de biologistes et de scientifiques. Nous serions bien avisés d'accepter et d'assimiler leurs connaissances. Chaque roue ne demande pas à être réinventée. C'est pourquoi vous trouverez toujours de telles certitudes aux endroits des textes courts où elles approfondissent ce qui a été écrit, afin de donner plus de contenu et d'espace aux pensées et sentiments respectifs.

Notre science « institutionnalisée » actuelle a du mal à gérer les connaissances qui peuvent être qualifiées de « spirituelles », car « elle » n'admet comme réelles que la matière tangible et les interactions matérielles. Toutes les autres observations, possibilités de réflexion et connaissances qui dépassent les modèles d'explication matériels de la « science » institutionnalisée sont rejetées<sup>3</sup>. Permettez-moi d'illustrer mon propos : La science enseignée dans les institutions publiques se considère comme la gardienne du seul véritable « système noir et blanc ». Ici, sous un contrôle strict (par exemple par le biais de la « Révision par les pairs »), on ne peut débattre des nuances de gris que si les règles du noir/blanc sont respectées. Le seul fait d'accepter des couleurs est déjà la preuve d'une hostilité absolue à la science. C'est ainsi que « la science » s'est créé une caverne en forme d'impasse, que Platon a décrite avec justesse.

## Une impasse dangereuse pour la vie

Quelle leçon en tirons-nous ? Parler de couleurs à un dogmatique du noir et blanc n'a de sens que si celui-ci souhaite sortir de lui-même de sa grotte (de son enfer ?) en noir et blanc et n'est pas entraîné de force dans le

monde des couleurs du jour. Cela s'applique aussi tout particulièrement aux scientifiques qui se heurtent à des contradictions, mais qui restent strictement dans le système noir et blanc avec leurs critiques. Ce qui m'a fait le plus mal ici, c'est de constater que dans le cadre de « l'information » sur le VIH/SIDA, la vaccination et la maladie Corona, les scientifiques qui se montrent critiques constituent un obstacle majeur au progrès. Les critiques qui, comme les personnes critiquées, ne remettent jamais en question leur propre système de référence, ne font que remarquer les contradictions, ne les résolvent pas, mais augmentent indéfiniment la peur avec la même logique obsessionnelle<sup>4</sup>.

Le génial penseur, historien et sociologue Eugen Rosenstock-Huessy a identifié et publié il y a cent ans un mécanisme très simple expliquant pourquoi la science établie, c'est-à-dire institutionnalisée, devient AUTOMATIQUEMENT et inévitablement une pseudo-science :

« Les savants sont des gens compétents et donc tout à fait incapables d'aimer le renversement de leur vertu. Ce sont des fonctionnaires de la science, et ils s'opposent toujours à l'amateur. Mais comme la science fait officiellement partie de la recherche, tout comme le Saint-Esprit fait partie de l'Église, il existe une masse de pseudo-recherches qui rivalisent avec le progrès de la recherche libre ; et seule la première est consciencieusement soutenue par les instances et les fondations officielles, car elle seule semble digne d'être soutenue par le fonctionnaire professionnel de la science. Cette fausse recherche agit selon le principe : "Lave-moi la peau, mais ne me mouille pas". Elle étudie le cancer selon les idées dépassées de Pasteur, comme s'il s'agissait de la rage ».<sup>5</sup>

Il y a cent ans, il était donc déjà clair que les théories sur l'infection et le cancer étaient fausses. Comment se fait-il que l'on continue aujourd'hui encore à pratiquer la chimiothérapie avec des dérivés de gaz toxiques et à effrayer les gens à mort avec tous les diagnostics vaudous d'infection et de cancer impossibles ? Comme nous l'avons déjà dit, il y aura à l'avenir de meilleures explications que celles qui suivent, mais un fait traverse les millénaires : « Celui qui fait peur a le pouvoir »<sup>6</sup>. Dans notre histoire occidentale, ce sont les églises qui ont transformé les certitudes de la foi en terreur de la peur, afin de « convertir » tous les hommes, d'étendre et de maintenir leur pouvoir. Georg Büchner a reconnu que la soi-disant Révolution française avait été mise en scène par « l'aristocratie de l'argent » afin de détrôner l'ancienne noblesse et l'Église<sup>7</sup>. C'est là que les moyens de faire peur ont changé, passant de théologiques à séculiers. Charles Wright Mills a publié en 1956 un livre sur la manière dont les super-riches Américains, qui n'ont jamais été limités par la noblesse et l'Église, sont devenus l'élite du pouvoir agissant à l'échelle mondiale, livre qui est paru en allemand en 2019 sous le titre « Die Machtelite »<sup>8</sup>. (NdT : « Macht » = pouvoir)

Dans ce livre, nous découvrons qu'avec la « Seconde Guerre mondiale »,

l'industrie de l'armement est devenue l'industrie de loin la plus importante, qui a également été construite de manière à pouvoir produire des biens civils. Comme il est également vrai que « qui a beaucoup d'argent a beaucoup de pouvoir », il est compréhensible, grâce à C.W. Mills, que l'armée se soit subordonnée depuis 1945 à l'ensemble de la recherche fondamentale, celle-ci étant payée par le gigantesque budget militaire. Ce fait permet de comprendre à qui servent les théories sur l'infection, l'immunité, la génétique et le cancer, réfutées depuis longtemps : À la création de la peur laïque pour le maintien au pouvoir par le désormais « complexe militaro-industriel ».

Autrefois, les gens payaient volontiers les indulgences pour se racheter de leurs péchés et éloigner de leur corps le diable qui les guettait partout. Aujourd'hui, nous payons avec grand plaisir des impôts toujours plus élevés, car la recherche et le traitement des prétendus dangers mortels de notre biologie coûtent de plus en plus cher. Et nous dénudons nos bébés pour qu'ils ne soient pas piqués, mais qu'on implante dans leur corps, par une aiguille creuse, un cocktail agressif de poisons qui, s'il était injecté dans la veine, serait instantanément mortel. Cet acte de vaccination est, selon moi, la forme laïque du baptême dans la secte la plus violente et la plus importante de la planète.

Bien sûr, tous les injecteurs de poison n'en sont pas conscients, car il existe effectivement des personnes naïves, mais attention, il y en a aussi qui se font passer pour des naïfs. Mais ceux qui prétendent qu'il existe ou qu'il a existé une preuve scientifique, même pour un tout petit détail, dans tout le domaine des « théories de l'infection, de l'immunité, de la génétique et du cancer », mentent. Plus encore, la science est liée aux lois de la pensée et de la logique, et il en résulte automatiquement les règles strictes du travail et de l'action scientifiques : à savoir se remettre constamment en question, remettre en question le système de pensée de ses idées, c'est-à-dire chercher soi-même les contradictions. Celui qui fait cela constate que tout le château de cartes des « théories de l'infection, de l'immunité, de la génétique et du cancer » s'effondre instantanément, car la biologie réelle est différente. La biologie est toujours symbiotique, en elle-même et avec son environnement.

Mais telle une grenouille dans une eau de plus en plus chaude, notre culture européenne tant évoquée s'est habituée à être cuite à point par les églises, la médecine et les pseudo-sciences et vend cette attitude, ainsi que la logique forcée du matérialisme du bien et du mal<sup>9</sup>, comme un prétendu progrès aux pays en voie de développement. Ces pays du tiers-monde ont été envahis par l'Europe il y a 500 ans, alors qu'ils avaient le même niveau artisanal, culturel et économique que nous, afin de les tenir à l'écart du développement et de les exploiter jusqu'à aujourd'hui. Nous devons également assumer ces faits avec responsabilité, c'est-à-dire utiliser notre prospérité de manière « globale et durable » et la partager si nous voulons jouir de la prospérité et avoir ainsi la liberté de prendre soin de notre santé. Donner d'abord, recevoir ensuite. C'est l'un des principes de la biologie. En résumé : « Celui qui craint la contradiction n'entend pas l'oracle », selon le théologien Paul Schwarzenau. Cela vaut pour tous les domaines.

## L'environnement efficace de la science

Avec ces explications, vous êtes préparés à d'autres faits décisifs, justement dans le prétendu calme et le léchage des plaies de l'après-Corona. Car après « Corona », c'est avant la prochaine folie. Conformément à notre système monétaire, qui provoque AUTOMATIQUEMENT l'obligation de rendement et donc l'éternelle obligation d'exagération et donc une cupidité insatiable, le « Corona reloaded » (NdT : reloaded signifie rechargé) à venir sera automatiquement plus violent, sans qu'un homme ou un groupe de criminels le planifie concrètement. Notre longue tradition de la politique de la peur, avec la peur des épidémies<sup>10</sup>, couplée à l'obligation de rendement de notre système monétaire, a jusqu'à présent engendré toutes les épidémies. Pas de pandémie, mais le Dr Oetker : on prend toujours n'importe quel symptôme, on affirme une nouvelle maladie, on invente un nom terrifiant et les « peuples reconnaissants que la science finance abondamment » (Eugen Rosenstock-Huussy) avalent et se font injecter et implanter avec reconnaissance tout ce qui est proposé. À l'Ouest, rien de nouveau (NdT : titre du magnifique livre d'Erich Maria Remarque sur la 1<sup>re</sup> guerre mondiale).

Les scientifiques impliqués sont dépassés par la dynamique propre du développement, par les fantômes qu'ils ont appelés et tentent d'éviter des fleurs de marais plus ou moins mortelles de la folie. Ainsi, la grippe porcine a été annulée du jour au lendemain lorsque le Drosten<sup>11</sup> de l'époque de la grippe porcine a appelé à doubler la concentration de Tamiflu, le « tueur de virus de la grippe porcine », ce qui aurait eu pour effet de rendre cet épaississant sanguin massivement mortel et de provoquer un effondrement de l'ordre public pendant deux à cinq ans, conformément aux plans de pandémie. En 2009, notre culture occidentale s'est presque bombardée elle-même à l'âge de pierre avec une chimiothérapie présentée comme un antiviral. Nous n'avons pas besoin d'une bombe atomique pour cela. La dynamique de la peur, nos pseudo-sciences qui affirment tout pour l'argent et l'obligation de rendement suffisent à nous détruire tous.

Ce dont nous avons besoin pour nous libérer nous-mêmes de ces mécanismes, c'est de devenir des êtres humains à part entière et des citoyens qui se portent garants, plutôt que des électeurs de figurines en carton (NdT : de marionnettes) dans un théâtre qui prétend être une démocratie. Sylvio Gesell est, pour le domaine du système monétaire, des monnaies régionales, des femmes et des mères (sic !), l'un des précieux précurseurs, Rudolf Steiner, avec son « tripartisme social », est le garant d'une symbiose entre la vie spirituelle, la vie juridique et la vie économique, la nécessité de la démocratie directe s'explique d'elle-même et Ryke Geerd Hamer nous libère de la logique contraignante du Mal et nous offre l'une des conditions de la capacité de paix des hommes.

Dans le prochain article, je présenterai la biologie réelle, le système de connaissance du Dr Ryke Geerd Hamer. De courtes contributions sur des aspects de ce sujet sont disponibles en permanence sur mon canal LankaVision sur Telegram.

## Références

1 Pierre Teilhard de Chardin. Dans l'esprit : « L'humanité est encore loin du point Oméga pour se comprendre comme une famille sur une planète ».

2 Voir la contribution de LV sur Telegram à « kranke Krankheit dreifach irreführend » (maladie malade induisant triplement en erreur) du 15.3.2023 et dans W+ n° 2/2023, page 23.

3 « Sortir du piège de la pensée mécanique pour comprendre » (en allemand « Aus der mechanischen Denkfalle ins Verstehen » Livre de Stefan Lanka et Ursula Stoll. Praxis Neue Medizin Verlag, 2022.

4 Voir les contributions de LV sur Telegram concernant le SIDA et les critiques de la vaccination du 25 juin et du 1er juillet 2023 et dans ce numéro.

5 Eugen Rosenstock-Huessy. Sociologie (I), Die Übermacht der Räume (La surpuissance des espaces), Stuttgart 1956, p. 115

6 « Qui fait peur a le pouvoir. Apprendre du Corona » contribution LV du 9.3.2023 sur Telegram et à la page 11 de W+ n° 2/2023.

7 Livre de Simonetta Sanna : L'autre révolution. La mort de Danton de Georg Büchner et la recherche d'alternatives plus pacifiques. Editions Wilhelm Fink, 2010. Voir : [www.literaturkritik.de/id/15216](http://www.literaturkritik.de/id/15216)

8 L'élite du pouvoir. Charles Wright Mills. Westend (Editions), 2019.

9 Voir 3

10 La panique, c'est essentiel. Un nouveau regard sur les pandémies en Europe. Drs Gerd et Renate Reuther. Editions Engelsdorfer, 2023

11 S'il y a un homme qui voit clair dans la mise en scène des épidémies et a sciemment poussé Corona, ce ne peut être que le professeur Christian Drosten. Voir à ce sujet : Fehldeutung Virus II (Mauvaise interprétation du virus). Début et fin de la crise Corona. W+ n° 2/2020. Disponible gratuitement sur Internet à l'adresse : <https://wissenschaftplus.de/uploads/article/wissenschaftplus-fehldeutungvirus-teil-2.pdf>